

A l'occasion de ma visite à New York, je suis très heureux de prendre la parole devant les membres du Centre des relations interaméricaines, organisme qui a grandement contribué à favoriser la compréhension entre les divers pays qui se partagent le vaste territoire des Amériques. Lorsqu'ils entendent parler des "relations interaméricaines", certains Canadiens pensent encore spontanément aux relations entre les Etats-Unis et les républiques d'Amérique du Sud. Pour ma part, je suis parfaitement conscient du fait que nos intérêts essentiels se recoupent, car depuis quelques années vous vous intéressez de plus en plus aux relations entre le Canada et les Etats-Unis. Au moment où ils se tournent davantage vers les autres continents -- vers l'Europe, vers le Japon, vers le Tiers monde -- les Canadiens sont, à mon sens, paradoxalement portés à assumer plus pleinement leur identité nord-américaine.

J'aimerais vous entretenir de l'un des grands succès de la diplomatie américaine, d'une histoire qui s'étend sur un bon siècle. S'il n'en est pas souvent fait mention dans les ouvrages sur les crises internationales et les grands conflits, c'est tout simplement qu'elle appartient à une catégorie bien distincte de manuels d'histoire; je veux parler bien sûr des relations canado-américaines. Au moment où nombre d'entre vous, comme d'autres Américains, remettent sans doute en question certaines des activités de votre pays à l'étranger et ressentent même une certaine désillusion à ce sujet, j'ai d'autant plus de plaisir, en tant que Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada, à revoir avec vous certaines pages de cette histoire réussie. De nombreux Canadiens se sentent mal à l'aise lorsque leur gouvernement exprime de telles vues, car les occasions ont été si nombreuses de les formuler qu'elles sont devenues des clichés; je me garderai donc de parler de "la plus longue frontière non défendue au monde" et autres allusions folkloriques qui entourent les relations canado-américaines.

Et pourtant, il n'en demeure pas moins que les Etats-Unis sont depuis très longtemps des voisins modèles pour le Canada; et je crois que vous pourriez en dire autant des Canadiens. Ce qu'il faut surtout garder à l'esprit, c'est le fait qu'au moment où les relations entre nos deux pays semblent traverser une phase difficile, les Américains comme les Canadiens peuvent puiser espoir et réconfort dans la liste interminable de fins heureuses auxquelles ont abouti leurs revendications respectives.

Certains d'entre vous se demandent sans doute pourquoi, chaque fois que les journaux parlent du Canada, on y trouve la mention d'une nouvelle discussion avec les Etats-Unis. Parfois, la controverse porte sur une question d'environnement, parfois sur l'énergie, le commerce, ou un autre aspect de la vie économique -- ce qu'il est convenu d'appeler les "points de friction" dans les relations canado-américaines. Nous, Canadiens, estimons pour notre